

## HOMELIE POUR LE 14<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'EGLISE

Le 26 juin 2016

Parmi ses disciples, le Seigneur en choisit 72, et il les envoya deux par deux devant lui dans les villes et les villages où lui-même devait se rendre.

St Luc, le compagnon de Paul, apôtre des nations païennes, est le seul des 4 évangélistes à rapporter cet épisode. Pourquoi ?

Au moment où Luc écrit son Evangile, vers les années 70, il a vu naître des communautés chrétiennes au cœur-même des villes et localités païennes. Et dans les communautés chrétiennes certains sont troublés. Ils se demandent : l'Evangile est-il réservé aux juifs, ou bien, l'Evangile est-il destiné à tous les hommes, du monde entier.

Autre réalité qui trouble certains chrétiens : ces nouvelles communautés ne sont pas nées de la prédication d'apôtres officiellement mandatés, mais de l'apostolat de laïcs, hommes et femmes qui se déplaçaient pour leur métier, et qui de ville en ville annonçaient Jésus Christ.

Voilà donc déjà un premier enseignement intéressant : la Bonne Nouvelle est pour tous. Le chiffre même des 72 disciples fait allusion à la multitude des peuples alors que le chiffre des 12 apôtres faisait penser aux 12 tribus d'Israël.

Les 72 dont des disciples fidèles, certes, mais ce sont des hommes et sans doute aussi des femmes ordinaires. Des baptisés qui, par leur vie ordinaire témoignent de leur foi.

On ne le redira jamais assez, l'Eglise ce n'est pas seulement, n'est pas d'abord, le pape et les Evêques, c'est le peuple de Dieu, c'est chaque chrétien.

Et aujourd'hui, avec le manque criant de prêtres, il serait bon que le peuple chrétien soit consulté et écouté, au sujet des responsables de communautés dont il a besoin, comment les choisir, comment les appeler.

En attendant, nous sommes tous, vous êtes tous appelés et envoyés, pour témoigner de votre foi.

Dans la moisson, dit Jésus, les ouvriers sont peu nombreux.

Pas seulement les prêtres, mais aussi les chrétiens. Même si, à travers le monde, les chrétiens sont nombreux, même si, dans notre pays, les baptisés sont encore nombreux, les chrétiens actifs dans la mission, les chrétiens prêts à témoigner de leur foi, sont minoritaires.

Ce n'est pas grave.

L'essentiel est que, dans le champ de Dieu, nous soyons remplis de l'Esprit du Christ.

Dans quel esprit sommes-nous appelés à participer à la moisson.

Ne rien emporter, ni bourse bien garnie, ni besace pleine. Ne pas trainer en chemin. On ne flâne pas au moment de la moisson.

S'ils avaient en abondance nourriture et argent, les moissonneurs iraient-ils avec entrain faire la récolte, sous le soleil ardent et la menace des voleurs ? non, ils

resteraient enfermés dans leur confort, avec leurs certitudes leurs idées, leur morale, sûrs d'être dans le droit chemin, sûrs d'être dans la vérité.

Iraient-ils voir ailleurs dans le monde, si l'Esprit n'est pas au travail chez ceux qui ne sont pas de l'Eglise officielle ? Iraient-ils voir si l'Esprit de Justice et de paix, de vérité et d'amour, ne fait pas battre leur cœur au rythme de Dieu.

Aujourd'hui, chrétiens actifs, minoritaires dans notre société, nous ressentons mieux l'urgence de la mission, nous avons compris qu'il nous faut être des apôtres pauvres, que ce n'est pas l'or et l'argent, le pouvoir et la puissance qui convertissent, nous avons compris que la Bonne Nouvelle du Christ n'est pas réservée exclusivement aux chrétiens, que l'Esprit Saint travaille le cœur de tout homme de bonne Volonté, au-delà des frontières de races et de classes, de culture et de religion.

Les disciples s'en vont deux par deux dans les villes et les villages pour apporter la Bonne Nouvelle : « Dieu vous aime ». Pour apporter la paix.

Ils n'imposent pas une religion, ils proposent la foi, ils laissent les hommes libres de croire, libres d'accepter ou de refuser la Bonne Nouvelle.

Les disciples reconnaissent que l'Esprit de Dieu est déjà à l'œuvre dans ces hommes et femmes. Que par leurs actions de justice et de paix, ils font reculer le mal.

Et ils sont heureux. Ils se réjouissent de voir le mal reculer.

Alors ils reviennent tout joyeux vers Jésus et ils lui racontent ce qu'ils ont vécu. Et avec Jésus, ils célèbrent les merveilles de Dieu à l'œuvre dans la vie des hommes.

Que ce soit aussi notre démarche, de dimanche en dimanche :

Dimanche après dimanche, même en été, nous sommes envoyés. Nous sommes invités à être attentifs tout au long de la semaine aux avancées de la justice, de la vérité, de l'amour, de la fraternité autour de nous. Et nous sommes invités à revenir, lucides, car nous voyons beaucoup de misères de toutes sortes autour de nous, mais aussi joyeux, parce que nous sommes témoins que le règne de Dieu grandit dans les cœurs, que le règne de Dieu est proche.

Père Joseph (Strasbourg)